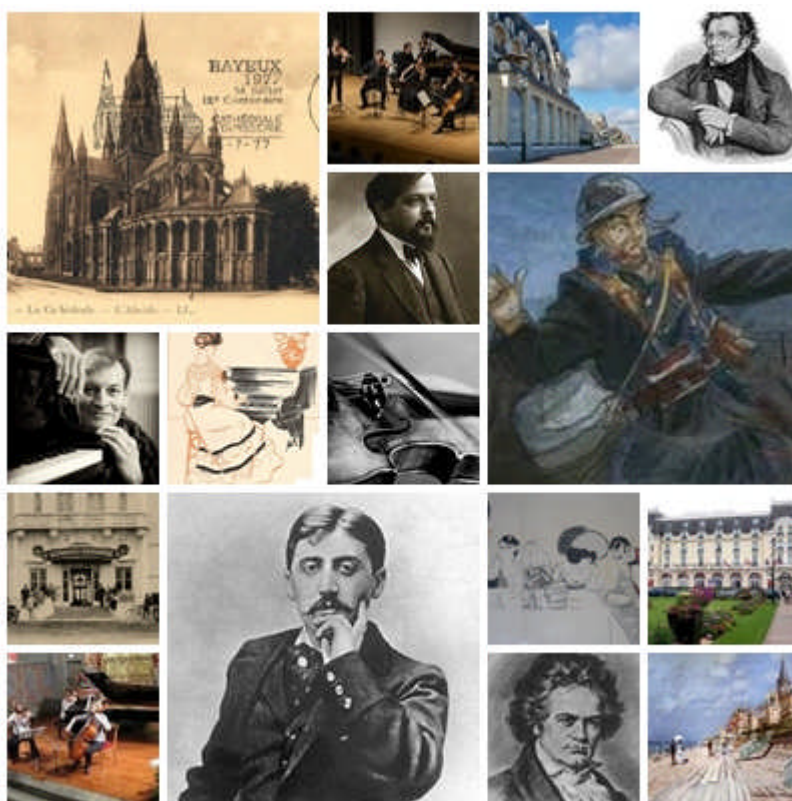


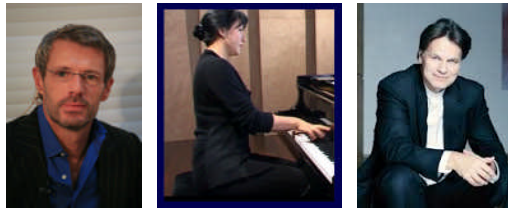
**Le déroulé prévisionnel
de l'édition 2014 des *Journées Musicales Marcel Proust***



**du 3 au 5 octobre à Cabourg
avec aussi une visite artistique sur les pas de Proust en Basse-Normandie**

-
www.amisdevinteuil.fr

Les concerts et les conférences



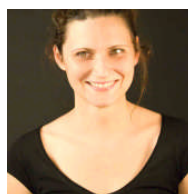
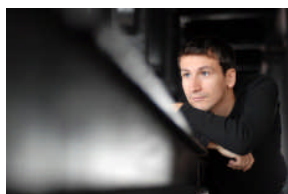
<p>Concert-lecture d'ouverture du festival Vendredi 3 octobre à 21h30 - Grand Hôtel de Cabourg « Guerre et Paix »</p> <p>-</p> <p>Ce concert-lecture qui lance le festival sera suivi d'un cocktail offert par les Amis de Vinteuil en présence des artistes</p>	<p>Marie-Josèphe Jude & Michel Béroff (piano à 4 mains) Lambert Wilson (confirmation après le Festival de Cannes)</p> <p>-</p> <p><u>Programme</u> Wagner : ouverture de Tannhäuser Alfred Casella : "Pagine di guerra" de 1915 (entier ou extraits) Debussy : 6 épigraphes antiques (extraits) Schumann : Transc. du Quatuor avec piano (Scherzo - mvt lent) Beethoven : Hymne à la joie de la 9ème Symphonie</p>
--	--



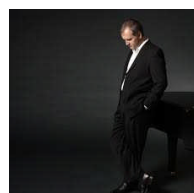
<p>Conférence gratuite Samedi 4 octobre à 11h – Salle de bal du casino « L'œuvre cathédrale de Proust »</p>	<p>Luc Fraisse</p> <p>-</p> <p>Conférence imagée mettant en parallèle l'architecture d'une cathédrale (Luc Fraisse est descendant d'une famille de bâtisseurs de cathédrales) et celle d'<i>A la recherche du temps perdu</i></p>
---	---



<p>Récital de piano Samedi 4 octobre à 14h - Grand Hôtel de Cabourg « L'œuvre cathédrale de Beethoven »</p>	<p>Eric Vidonne</p> <p>-</p> <p><u>Programme</u> Beethoven : Sonate en sol majeur op.79 Sonate n° 29 en si bémol majeur op.106 dite « Hammerklavier »</p>
---	---



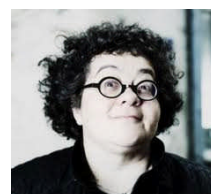
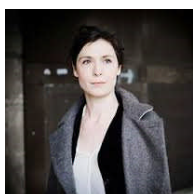
<p>Concert voix & piano Samedi 4 octobre à 15h45 - Grand Hôtel de Cabourg « La mer est plus belle que les cathédrales (Verlaine) » - Avec une création mondiale de deux pièces écrites par le compositeur Gérard Pesson</p>	<p>Caroline Gautier (mélodrames) Jennifer Tani (soprano) Romain David (piano) - <u>Programme</u> Six mélodrames : 4 portraits de peintre (poème de Proust – musique de R.Hahn) 2 portraits de musicien (Mozart – Gluck) Poèmes de Proust – Musique de Gérard Pesson (création) & Mélodies de Jules Massenet Pièces pour piano de Jules Massenet & Reynaldo Hahn</p>
---	---



<p>Concert orchestre de chambre & soliste Samedi 4 octobre à 17h30 - Eglise de Cabourg « Wagner, la musique cathédrale, Mozart, la musique d'église »</p>	<p>Orchestre Régional de Basse-Normandie Nicholas Angelich (piano) - <u>Programme</u> Richard Wagner - Sigfried Idyll Mozart - Sonates d'églises transcrites par Marc-Olivier Dupin : - Sonate K 245 en ré majeur - Sonate K 225 en si b majeur - Sonate K 336 en ré majeur Mozart - Concerto pour piano n°21 en do majeur K.567</p>
---	--



<p>Concert orgue & voix Samedi 4 octobre à 19h15 - Eglise de Cabourg « Voix de la guerre et du ciel »</p>	<p>Gabriel Marghieri (orgue) Jennifer Tani (soprano) - <u>Programme</u> Saint-Saëns : Improvisation n°7 / Ave Maria (chanté) / Hahn : O salutaris (chanté) / Franck : Prélude, Fugue, Variation / Panis angelicus (chanté) / Widor : 4ème mvt de la 7e symphonie / Fauré : Pie Jesu (chanté) / Mel Bonis : Offertoire Chausson : Cantique de Sainte Cécile à la Vierge immaculée (chanté) / Pater noster, qui es in coelis (chanté) Lili Boulanger : Pie Jesu (chanté) / Vierne : Carillon de Longpont</p>
---	--



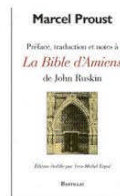
<p>Spectacle textes, musique et chansons « 14-18, la musique au son du canon » Samedi 4 octobre à 21h30 – Sall’In de Cabourg</p> <p>-</p> <p>Pour ce spectacle certaines œuvres seront jouées avec des instruments (violon & violoncelle) qui sont des copies d’instruments construits par les poilus dans les tranchées</p> <p>-</p> <p>Spectacle suivi d’une création-dégustation gastronomique du chocolatier Jacques Genin</p>	<p>Trio George Sand (Virginie Buscail (violon) / Nadine Pierre (violoncelle) / Anne-Lise Gastaldi (piano)), Loïc Corbery (comédien) Edwige Bourdy (chansons) Benoît Urbain (piano et accordéon), mise en scène : Floriane Bonnani & Juliette</p> <p>-</p> <p><u>Programme en cours de finalisation</u></p> <p>-</p> <p>Pièces de musique classique à choisir parmi :</p> <p>Ravel : trio pour violon violoncelle piano (1er mvt) / Debussy : Chant et piano (Le Noel des enfants qui n'ont plus de maison) / Beethoven : Trio pour violon violoncelle piano l’Archiduc op97 (1er mvt) / Lili Boulanger : Violon et piano (Nocturne) / Massenet : Violon seul (Méditation de Thaïs) / Wagner : La chevauchée des Walkyries (accordéon) / Bach : Accordéon, instruments des tranchées, piano préparé (Ricericar)</p> <p>&</p> <p>Chansons à choisir parmi :</p> <p>Dans la tranchée (Th Botrel) / La prière des ruines (R Gaël - R de Buxeuil) / Celui que j’aime... (J Rodor - J Bertet - V Scotto) / On dansait le tango (Amelet - Ch. Guindani) / J'ai pas l'coeur à la rigolade (E Dumont - F Benech) / Chanson de Craonne (paroles anonymes - A. Sablon) / Une canne et des gants (G Gabaroché - F Pearly - Ph et L Boucot) / Le cri du poilu : (V Scotto) / Boudoubada bouh! (L Boyer - A Valsien) / La caissière du grand café (L Izoid - L Bousquet) / Oh, ma poupée d'amour / Grève des mères (Monthéhus - R Chantegrelet et P Doubis)</p> <p>&</p> <p>Lettres et textes de :</p> <p>Proust / Lili Boulanger (agenda) / Bénac (lettres) / Durosoir (lettres) / Maréchal (lettres)</p>
--	---



<p>Conférence gratuite Dimanche 5 octobre à 11h – Salle de bal du casino « A la recherche du temps perdu en BD »</p>	<p>Stéphane Heuet</p> <p>-</p> <p>Conférence illustrée expliquant pourquoi et avec quelles difficultés S.Heuet s’est lancé dans cette aventure qui consiste à transcrire <i>A la recherche du temps perdu</i> en BD</p>
--	---



<p>Concert de quatuor à cordes avec lectures Dimanche octobre à 14h30 - Eglise de Cabourg « Wagner et le glorieux sourd »</p> <p>-</p> <p>Les élèves concernés par l'évènement pédagogique (voir ci-après) seront invités gratuitement à ce concert avec un accompagnant</p>	<p>Quatuor Ellipse Camille Devernantes (comédien – lecteur)</p> <p>-</p> <p><u>Programme</u> Wagner : L'enchantement du vendredi saint (transcription d'Edouard Delale) Beethoven : XVème quatuor en la mineur op.132 & Lectures de la correspondance de Proust</p>
--	---



<p>Conférence gratuite Dimanche 5 octobre à 16h30 – Salle de bal du casino « L'influence de John Ruskin sur Proust »</p>	<p>Yves-Michel Ergal</p> <p>-</p> <p>Conférence illustrée montrant en quoi Ruskin eut une influence considérable sur Proust sur le sujet « églises et cathédrales »</p>
--	---



<p>Récital de piano de clôture Dimanche 5 octobre à 18h30 - Grand Hôtel de Cabourg « Du champ de bataille au chœur des églises »</p>	<p>Philippe Bianconi</p> <p>-</p> <p><u>Programme</u> Maurice Ravel – La vallée des cloches (extrait des Miroirs) Claude Debussy – Deux Préludes (extraits du Livre I) : La cathédrale engloutie / Ce qu'a vu le vent d'ouest Mel Bonis – La cathédrale blessée Claude Debussy – Berceuse héroïque Frédéric Chopin – Deuxième Ballade op.38 en fa majeur Quatrième Ballade op.52 en fa mineur Maurice Ravel – Le Tombeau de Couperin : Prélude (A la mémoire du lieutenant Jacques Charlot) Fugue (A la mémoire du sous-lieutenant Jean Cruppi) Forlane (A la mémoire du lieutenant Gabriel Deluc) Rigaudon (A la mémoire de Pierre et Pascal Gaudin) Toccata (A la mémoire du capitaine Joseph de Marliave)</p>
--	--

Les expositions à accès libre



Les églises et les cathédrales proustiennes
« Regards croisés entre 1914 et 2014 »
à l'Espace Bruno Coquatrix
du vendredi 3 au dimanche 5 octobre

Cartes postales anciennes mises en regard avec des photos de
l'année prises par Lyodoh Kaneko
(photographe du livre « Marcel Proust une vie en musiques »)

Les cartes postales et photos anciennes ont été notamment
réunies grâce au travail de recherche de Didier Caffot
(archiviste) et issues de la collection de Jean-Paul Henriot
(maire de Cabourg jusqu'en 2004)

-
Chaque binôme « carte postale – photo » sera illustré d'un
extrait de textes de Proust

-
Avec des raretés comme une EO de La Bible d'Amiens traduite
par Marcel Proust



L'année 1914
« L'année clef pour Marcel Proust »
Au salon Pullman du Grand Hôtel
du vendredi 3 au dimanche 5 octobre

-
Nous avons réuni des raretés comme :

l'édition des lettres de Jean Bénac (mort au front en décembre
1914) – les Bénac étaient très liés à la famille Proust

les journaux d'époque relatant les faits qui ont marqué la vie
de Proust en 1914

une rétrospective de la vie d'Alfred Agostinelli avec des
documents rares comme les journaux relatant son accident du
30 mai 1914

des instruments de musique réels de 14-18 qui seront
présentés par le collectionneur Claude Ribouillault

- en janvier 1914, André Gide, pilier de la NRF écrit à Proust une
lettre qui renferme les plus célèbres excuses de toute la
littérature française, pour son erreur d'avoir refusé le
manuscrit de *Du côté de chez Swann* par Gallimard.

- le 16 mars 1914, Madame Caillaux assassine Gaston Calmette
auquel Proust dédia le premier volume de *la Recherche* paru
chez Grasset à titre d'auteur : "A M. Gaston Calmette, comme
un témoignage de profonde et affectueuse reconnaissance".

- le 30 mai 1914, Alfred Agostinelli (modèle d'Albertine dans *A
la recherche du temps perdu*) se tue en avion : Jean-Paul
Enthoven écrit "Sans la mort d'Agostinelli, Proust aurait eu le
temps de boucler son oeuvre. Mais, sans ce drame, nous
serions peut-être privés d'un roman d'amour définitif et
terrible".

- le 1^{er} août 1914, ordre de mobilisation générale en France et,
le 3 août, déclaration de guerre. En parlant de Robert de Saint-
Loup : « [...un lied de Schumann et que sur mon escalier il me
fredonnait, en allemand, si bien qu'à cause des voisins je l'avais
fait taire] ». Bertrand de Fénelon, un des modèles de Robert de
Saint Loup, est tué au front le 17 décembre 1914.

- 1914 est aussi la dernière année où Proust viendra à Cabourg.
" Du reste, à l'Hôtel de Cabourg, j'ai tranché les difficultés en
prenant simplement une chambre au quatrième, par
conséquent n'ayant personne sur la tête, contiguë à une
courette, par conséquent sans voisins de ce côté et de l'autre
Nicolas. ... Si vous vouliez loger au Grand Hôtel, je vous
trouverai une chambre plus jolie ".

La découverte illustrée de la chambre de Marcel Proust au Grand Hôtel

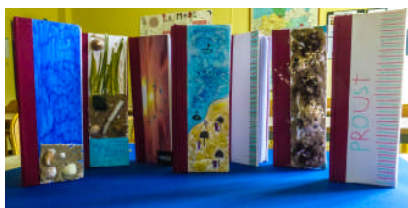


Cette visite de la chambre de Marcel Proust au Grand Hôtel sera illustrée soit :

- Musicalement avec un concert intimiste (Proust aimait faire venir des musiciens dans sa chambre à Paris pour se faire jouer des œuvres du grand répertoire)
- Historiquement avec l'histoire du manteau de Proust qui est un des objets qui le représente le mieux dans l'imagination des Proustiens

<p>3 concerts de clavicorde intimistes pour 10 personnes à chaque fois</p> <p>-</p> <p>Celui du dimanche à 9h45 est complet Restent Samedi 13h – Dimanche 16h15</p>	<p>Musicien : Ilton Wjuniski</p> <p>-</p> <p><u>3 programmes :</u></p> <p>Huit Ricercari à 4 voix de Palestrina, dont une édition avait été publiée à Paris au XIXe siècle. Chaque ricercar sera précédé d'une courte pièce contemporaine de Palestrina servant de prélude (Andrea Gabrieli, Girolamo Cavazzoni, Diruta).</p> <p>Les six grandes Fugues de Haendel, considérées par certains comme son chef d'oeuvre pour clavier. D'une écriture polyphonique irréprochable, elles offrent des ambiances variées, mais toujours empreintes de spiritualité et de grandeur.</p> <p>Les onze Chorals Manualiter de Jean-Sébastien Bach, extraits de la troisième partie de la Clavierübung, dite « Le Dogme en Musique ». Ils comptent parmi les plus parfaits parmi les préludes chorals de Bach.</p>
<p>3 conférences racontant l'histoire du manteau de Proust pour 12 personnes à chaque fois</p> <p>-</p> <p>Samedi 9h45 – Dimanche 13h15 & 17h15</p>	<p>Conférencière : Lorenza Foschini</p> <p>-</p> <p>L'histoire hors norme de ce manteau, de sa récupération mouvementée parle collectionneur J. Guérin à son don au musée Carnavalet</p>

Les évènements pédagogiques et animations pour les jeunes



Il s'agit là d'une préoccupation majeure des Amis de Vinteuil :
transmettre à des jeunes, et notamment à des jeunes qui, a priori, semblent loin de l'univers culturel,
l'envie de lire, d'écrire, d'écouter de la musique, de pratiquer un instrument ...

En 2012 nous avons réalisé une animation croisée « musique et dessins » avec l'école de musique de
Ouistreham, l'école de musique de la Sivom les 3 Vallées, l'école des Beaux-Arts de Bayeux et le
Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

En 2014, nous proposons 3 animations :

<p>Exposition de carnets à la façon de Proust confectionnés par la classe de 4^{ème} E du Collège A.Allais de Honfleur</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p style="text-align: center;">du vendredi 3 au dimanche 5 octobre à l'Espace Bruno Coquatrix</p>	<p>Résultat d'un remarquable travail scolaire réalisé durant la saison 2012-2013 avec leurs professeurs Sous l'impulsion et la coordination des Amis de Vinteuil</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p>Ca travail d'écriture a permis à des élèves de 4^{ème} d'écrire un texte « à la manière de Proust », texte qui a été lu, au Conservatoire de Paris, lors d'une audition « textes et musique » organisée par les Amis de Vinteuil (nous avons invité toute la classe de 4^{ème} et leurs professeurs le 18 avril 2013 à Paris)</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p>Avant l'audition, nous avons partagé une collation confectionnée par la classe de 4^{ème} E et les élèves du CRR de Paris</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p>Cette audition a été suivie d'une visite du Paris Proustien et d'une visite au Musée d'Orsay organisées et offertes par les Amis de Vinteuil à toute la classe de 4^{ème} E et à leurs professeurs</p>
<p>Animation « histoire et musique » pour les élèves du Collège Marcel Proust de Cabourg</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p style="text-align: center;">Vendredi 3 octobre après-midi au collège</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p style="text-align: center;">Les élèves seront invités à assister au concert du quatuor Ellipse le dimanche 5 octobre avec un accompagnant</p>	<p>Animateur pour « les instruments de musique en 1914 » Claude Ribouillault</p> <p style="text-align: center;">-</p> <p>Animateurs pour « les instruments de musique en 2014 » Le quatuor Ellipse</p>
<p style="text-align: center;">Animation « Proust et la bande dessinée » Lieu et horaire le samedi 4 octobre à déterminer</p>	<p style="text-align: center;">Intervenants : Jean-Pierre Gibrat / Stéphane Heuet</p>

Le circuit culturel de visite en Basse-Normandie

Cabourg – Caen – Lisieux – Criqueboeuf – Dives sur mer – Cabourg

Vendredi 3 octobre de 8h30 à 18h-18h30



Beaucoup d'églises et de cathédrales ont été vues par Proust, évoquées et décrites dans sa correspondance et dans son oeuvre. Nous en avons choisi de marquantes situées dans le département du Calvados pour une visite tenant aisément dans la journée du vendredi 3 octobre. Le départ se fera de Cabourg à 8h30 pour un retour prévu à Cabourg vers 18h-18h30. Les quatre étapes seront :

- **Caen** : de l'esplanade du Château de Guillaume le Conquérant, on pourra apercevoir les clochers qui apparaissent progressivement à Proust en route pour Lisieux (*Pastiches et Mélanges* - "En mémoire des églises assassinées").

- **Lisieux** : pour voir sur la façade, le soir, quelques-uns des feuillages dont parle Ruskin, il fallut l'intervention ingénieuse d'Agostinelli qui dirigeait les feux de l'automobile sur les détails que Proust voulait observer. Une visite détaillée (1/2 h) de la cathédrale de Lisieux si chère à Proust faite par les Amis de la Cathédrale.

Le déjeuner de midi aura lieu à l'Auberge de la Touques à Pont Lévêque vers 13h et sera suivi d'une dégustation de calvados, gracieusement offerte par Monsieur Christian Drouin, à Coudray-Rabut vers 14h30, sur le chemin de Criqueboeuf.

- **Criqueboeuf** : Carqueville dans *A la recherche du temps perdu* : il s'agit de cette église couverte de lierre qui domine le village dont parle Madame de Villeparisis dans *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*.

- **Dives sur Mer** : son église est celle de Balbec dans *la Recherche*.

Chaque étape sera présentée par William Carter, le plus grand spécialiste américain de *la Recherche*.

Des lectures seront faites dans l'autocar par Camille Devernantes, comédien et proustien passionné qui intervient aussi en tant que lecteur lors du concert-lecture avec le Quatuor Ellipse.

Un concert d'orgue, en format réduit d'une demi-heure, se déroulera à la cathédrale de Lisieux et sera donné par Gabriel Marghieri que l'on retrouvera également le samedi 4 octobre en concert à l'église de Cabourg.

Les biographies des artistes et conférenciers invités en 2014

Concert de Marie-Josèphe Jude & Michel Béroff avec lectures de Lambert Wilson

« Guerre et Paix »

Beethoven - Debussy – Schumann - Wagner

Grand Hôtel - 3 octobre 2014 à 21h30

-

Concert suivi d'un cocktail offert par les Amis de Vinteuil

Marie-Josèphe Jude, encouragée par Gyorgy Cziffra, entre dès l'âge de 13 ans au CNSMD de Paris. Finaliste du Concours international de piano Clara-Haskil en 1989, elle obtient la Victoire de la musique classique « Nouveaux Talents » en 1995.

Faisant partie des artistes les plus demandés, elle est invitée régulièrement dans les grands festivals de Montpellier à Bath, de la Roque d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno.

Elle joue en soliste accompagnée d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, Les Siècles, l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Brussels Philharmonic Orchestra, le MDR Orchestra à Leipzig.

Pour le label Mirare, elle enregistre le Kammerkonzert de Berg sous la direction de Jean-François Heisser, avec lequel sont gravés également deux disques Brahms. Vient de sortir un enregistrement live des *Nocturnes de Chopin*, et un disque Liszt à 2 pianos avec Michel Béroff.

Marie-Josèphe Jude est aussi professeur au CNSMD de Lyon depuis septembre 2012.

Michel Béroff se voit décerner, à 17 ans, le premier prix du premier concours international Olivier Messiaen. Il est depuis considéré comme l'un des plus importants interprètes de ce compositeur.

La carrière de Michel Béroff l'a mené dans le monde entier, jouant avec les orchestres les plus prestigieux, sous la direction de chefs tels qu'Abbado, Barenboïm, Bernstein, Boulez, Masur, Ozawa, Rostropovitch et bien d'autres. Ses activités de chambriste, l'ont amené à collaborer activement avec Martha Argerich, Barbara Hendricks, Lynn Harrell, Augustin Dumay.

La télévision japonaise NHK l'a sollicité en 2006 pour une série de quinze master-classes autour de la musique française.

Artiste exclusif EMI pendant plus de vingt ans, Michel Béroff a effectué plus de 50 enregistrements, parmi lesquels les œuvres intégrales pour piano et orchestre de Liszt, Prokofiev et Stravinsky sous la direction de Kurt Masur et Seiji. Pour la firme Denon, il vient de graver en cinq disques, l'intégrale de la musique pour piano de Claude Debussy. Ses enregistrements ont été primés par cinq "Grand Prix du Disque".

Fils de l'acteur et metteur en scène Georges Wilson, **Lambert Wilson** baigne dès son plus jeune âge dans le milieu théâtral. Il suit de 1974 à 1978 une formation d'art dramatique au Center Drama de Londres, où il apprend le métier d'acteur mais aussi le chant et la musique. Après *La Boum 2* en 1982 avec Sophie Marceau, il suscite l'intérêt de cinéastes aussi talentueux que André Téchiné (*Rendez-vous*, 1984), Claude Chabrol (*Le Sang des autres*, id.), Andrzej Zulawski (*La Femme publique*, id.) ... Aussi bien à l'aise dans des films d'époque (*Chouans !*, *Jefferson à Paris*, *Les Caprices d'un fleuve*) que dans des oeuvres exigeantes (*Le Ventre de l'architecte*, *Les Possédés*), Lambert Wilson tente de briser son image d'éternel jeune premier romantique en perçant le mystère de *La Vouivre* (1988), film réalisé par son père, et en prêtant ses traits à l'Abbé Pierre dans *Hiver 54* (1989), une performance qui lui vaut le Prix Jean Gabin. Lambert Wilson aime chanter, ce qu'il fait sous la houlette d'Alain Resnais dans *On connaît la chanson* (1997) et *Pas sur la bouche* (2003). Dans les années 2000, Lambert Wilson cède aux sirènes de la comédie populaire en s'autoparodiant en dandy de la *Jet Set* (2000) et en jouant les princes goujats dans *Palais royal !* (2005). Parallèlement, il entame avec brio une carrière hollywoodienne, incarnant la plupart du temps des personnages machiavéliques dans des superproductions puis s'insère avec brio dans l'univers de la science-fiction. Lambert Wilson passe ensuite par la case thriller, en interprétant le personnage de Pierre Collier dans *Le Grand alibi* de

Pascal Bonitzer, avant de revenir à la comédie pour le premier long métrage de Vincent Garenq, Comme les autres et l'Imogène McCarthery (2010) d'Alexandre Charlot.

En 2010, au 63e Festival de Cannes, l'acteur fait sensation dans son rôle du frère Christian, récompensé par le Grand prix du jury, dans *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois, avant d'effectuer un changement de registre pour le moins inattendu deux ans plus tard pour le film *A l'aveugle*, dans lequel il se glisse dans la peau d'un serial killer machiavélique. En 2012, le comédien rejoint le casting 100% comique de *Sur la piste du Marsupilami*, l'adaptation filmique de la célèbre bande dessinée, avec Alain Chabat derrière la caméra.

Lambert Wilson est aussi un lecteur remarquable et remarqué, notamment pour les Editions Thélème.



Conférence de Luc Fraisse
« L'œuvre-cathédrale de Proust »
Salle de bal du casino - 4 octobre 2014 à 11h

Luc Fraisse est professeur de littérature française à l'université de Strasbourg, et président de l'ADIREL (Association pour la diffusion de la recherche littéraire). Il co-dirige la collection "Bibliothèque proustienne" aux Classiques Garnier ; il est correspondant de la Proust-Kolb Archive (Université de l'Illinois) et membre fondateur de la revue *Marcel Proust aujourd'hui* (Amsterdam).

Il a publié une dizaine d'ouvrages et une centaine d'articles sur Proust. Les deux premières monographies, *Le Processus de la création chez Marcel Proust* (Corti, 1988) et *L'œuvre cathédrale - Proust et l'architecture médiévale* (Corti, 1990), ont été couronnées d'un grand prix par l'Académie française. Après *Proust au miroir de sa correspondance* (SEDES, 1996) ou *Proust et le japonisme* (Presses universitaires de Strasbourg, 1997) et un recueil d'études sur Proust en devenir (French Forum, Baltimore, 2006) il vient de publier *La Petite musique du style - Proust et ses sources littéraires* (Classiques Garnier 2011, prix du Cercle littéraire proustien de Cabourg), et *L'Eclectisme philosophique de Marcel Proust* (PUPS, 2012).



Récital de piano d'Eric Vidonne
« L'œuvre-cathédrale de Beethoven »
Grand Hôtel - 4 octobre 2014 à 14h

Eric Vidonne entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 14 ans.

Grand Prix du concours international de la Guilde des Artistes Solistes, lauréat du Prix décerné par le public dans plusieurs concours internationaux (Cantù, Vercelli, Porto), il a été l'un des rares bénéficiaires des conseils de la grande pianiste Alicia de Larrocha de 1998 à la disparition de celle-ci en 2009.

Eric Vidonne a à son répertoire les œuvres mythiques du clavier : les Variations Goldberg de J.S. Bach, la Sonate opus 106 Hammerklavier, les Variations Diabelli de Beethoven, les 2èmes concertos de Brahms, de Prokofiev et de Bartok. Il a enregistré en « live », au Victoria Hall de Genève, le Troisième concerto de Rachmaninov avec l'Orchestre Symphonique Genevois, puis, en mai 2010, l'intégrale de l'Art de la Fugue de Jean-Sébastien Bach pour France Musique. Son disque, consacré aux 27 études de Chopin, enregistré, toujours en public, est sorti en France en 2011 (label Prima Volta) puis au Japon en 2013.

Eric Vidonne est professeur à l'Ecole Normale Supérieure Alfred Cortot de Paris depuis 2006.



Concert voix (Caroline Gautier & Jennifer Tani) et piano (Romain David)
« La mer est plus belle que les cathédrales (Verlaine) »
Poèmes de Proust mis en musique par Reynaldo Hahn et Gérard Pesson (mélodrames)
(la mise en musique de G.Pesson donnera lieu à une création mondiale)
Mélodies et pièces de piano de Reynaldo Hahn et Jules Massenet
Grand Hôtel - 4 octobre 2014 à 15h45

Originaire de Genève, **Caroline Gautier** fut au Conservatoire de Paris l'élève en chant de Janine Micheau. Elle est à l'origine de la redécouverte du répertoire du mélodrame dont elle donne des versions remarquées comme avec *Medea* puis *l'Ariane* de Jiri Antonin Benda, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne puis l'ensemble Mosaïques.

Elle fonde en 1986 sa compagnie, Bouche d'or, pour laquelle elle crée des spectacles audacieux entre théâtre et musique. En 1992, elle se tourne vers le spectacle pluridisciplinaire et crée *Les Amours de Monsieur Vieux-Bois* d'après Rodolphe Toepffer, avec Gérard Pesson, Dominique Boivin et le plasticien Jean-François Lacalmontie, puis *La Trilogie Minuscule*, opéra de chambre d'après la Comtesse de Ségur (musique de Johannes Schöllhorn, chorégraphie de Pierre Droulers) repris en décembre 1997 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Caroline Gautier assure des master-classes sur le mélodrame à la Fondation Internationale pour le piano de Côme (Italie), au Conservatoire National de Région de Strasbourg, au Conservatoire populaire de musique de Genève, au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Ses enregistrements sont d'indispensables références : Mélodrames Romantiques (« Choc » du Monde de la Musique), Mélodrames français I (ffff de Télérama, « Choc » du Monde la Musique).

Née à Caracas (Vénézuéla), **Jennifer Tani** étudie le chant à Paris puis à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Lauréate de la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Etrangères et du Prix Margaret Fleming, elle poursuit ses études à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow où elle obtient un Master en Opéra. Elle a chanté Zerlina (*Don Giovanni*), Rosina (*Le Barbier de Séville*), Tisbé (*La Cenerentola*), Komponist (*Ariadne auf Naxos*) La Femme du Forestier, la Chouette et le Pivert (*La Petite Renarde Rusée*), Nancy (*Albert Herring* de Britten), Hyppolita (*Midsummer Night's Dream*) et dans le répertoire français elle a été Mercedes (*Carmen*), Gontran de Boismassif (*Une Education Manquée* de Chabrier), Aurore (*Ma Tante Aurore* de Boieldieu)... Elle s'est produite au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Paris, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Montpellier, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Bordeaux, à la Fenice de Venise, à la Villa Médicis à Rome, au Festival Theater d'Edimbourg, au Festival d'Aix-en-Provence ...

Jennifer a enregistré la musique du lancement de la saison 2011-2012 et 2012-2013 de Viva l'Opéra pour les cinémas UGC. Durant la saison 2013-2014 elle chante dans *Le Voyage dans la Lune* d'Offenbach à l'Opéra de Fribourg et à l'Opéra de Lausanne.

Né en 1978, **Romain David** montre immédiatement un talent peu ordinaire qui lui fait brûler les étapes : alors qu'il ne débute le piano qu'à huit ans, on le retrouve en récital salle Cortot à Paris lorsqu'il en a à peine seize. Le talent et le travail induisant les succès, il les enchaîne : il devient lauréat du concours Honens de Calgary (Canada), du concours Villa-Lobos présidé par Nelson Freire (en 2006), du concours international de Brème en Allemagne où il remporte, de surcroît, le prix du public et le prix de l'œuvre contemporaine imposée (en 2007).

En 2008, Romain fait partie des 8 jeunes pianistes considérés par le magazine Diapason comme ceux susceptibles d'être les successeurs de Martha Argerich, Alfred Brendel, Radu Lupu ou Maurizio Pollini Rien d'étonnant à ce qu'on le retrouve régulièrement dans les salles et lieux les plus réputés (La Roque d'Anthéron, le Concertgebouw d'Amsterdam, les Lisztomanias, le Théâtre des Bouffes du Nord, la Cité de la Musique, la Passerelle de Saint-Brieuc ...). La musique de chambre est aussi son domaine de prédilection que ce soit avec l'ensemble Syntonia (CD consacré aux quintettes de Schumann et de

Franck couronné d'un Diapason d'Or/Découverte) ou avec la violoniste Stéphanie Moraly (création mondiale de la première sonate d'Olivier Greif à l'Athénée à Paris).

Gérard Pesson est né en 1958. Après des études de Lettres et de Musicologie à la Sorbonne, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 1990 à 1992. Lauréat du Studium International de composition de Toulouse (1986), de Opéra Autrement (1989), de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco.

Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en Europe. Son opéra *Forever Valley*, commande de T&M, sur un livret de Marie Redonnet, a été créé en avril 2000 au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande de l'Opéra de Stuttgart a été créé en version de concert en mai 2006 (création scénique juin 2009, au Théâtre du Châtelet à Paris). *Mes béatitudes*, ensemble d'œuvres paru chez Aeon en 2001 et interprété par l'Ensemble Recherche, a été récompensé par l'Académie Charles Cros. Gérard Pesson a reçu le Prix musique de l'Akademie der Künste de Berlin en mars 2007. L'édition 2008 du Festival d'Automne à Paris lui a consacré un portrait en dix-sept œuvres, dont cinq créations.

Gérard Pesson est producteur de *Boudoir & autres* sur France Musique et professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2006.



<p align="center">Concert de l'Orchestre de Basse-Normandie avec soliste (Nicholas Angelich) « Wagner, la musique des cathédrales, Mozart et les musiques d'églises » Eglise de Cabourg - 4 octobre 2014 à 17h30</p>

Fondé en 1982 à l'initiative de la Région Basse-Normandie et du Ministère de la Culture et de la Communication, l'**Orchestre Régional de Basse-Normandie** est aujourd'hui une formation permanente de dix-huit musiciens professionnels. Son projet artistique va du ciné concert à la musique de chambre. Soucieux de s'inscrire dans la dynamique culturelle de la Région Basse-Normandie et de contribuer à l'attractivité du territoire, l'Orchestre Régional de Basse-Normandie remplit et développe depuis 30 ans sa mission de service public en respectant une démarche de développement culturel durable. Depuis sa création, cet orchestre est devenu une formation instrumentale incontournable dans sa région et un ambassadeur dans toute la France avec une centaine de concerts présentés chaque année à plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

Jean Deroyer et Jean-Pierre Wallez officient en qualité de chefs d'orchestre associés.

Né en 1970, **Nicholas Angelich** est considéré comme l'un des pianistes les plus complets de sa génération. Initié au piano par sa mère dès son plus jeune âge, il donne son premier concert à 7 ans. A l'adolescence, il quitte les Etats-Unis pour la France. Disciple d'Aldo Ciccolini au CNSMD de Paris, adoubé par Léon Fleisher, victorieux en 1994 à l'âge de 24 ans du Concours Gina Bachauer à Salt Lake City, puis Prix du meilleur jeune talent au Festival international de piano de la Ruhr en 2002, Nicholas s'est imposé dans un large répertoire. Mozart, Beethoven, Schumann, Brahms, Liszt, Rachmaninov, Ravel, y occupent une place de choix ainsi que la musique de notre temps – celle de Messiaen, Stockhausen, Boulez, et Pierre Henry dont il a créé le Concerto sans orchestre pour piano.

Apprécié par les plus grands chefs (Masur, Krivine, Gielen, P. Järvi...), il est aussi un musicien de chambre recherché qui collabore avec Martha Argerich, Renaud et Gautier Capuçon, Gérard Caussé, Paul Meyer, Maxime Vengerov, Joshua Bell, les Quatuors Ysaye et Prazak ...

Sa discographie (chez Virgin) a souvent été récompensée par la presse internationale qui a loué un style épuré et intériorisé, poétique et puissant. Ses enregistrements des Variations Goldberg de J-S. Bach et de la musique de chambre avec piano de Fauré, réalisés en 2011, ont été particulièrement remarqués en France et à l'étranger.

En 2013, il est désigné comme « soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique classique.



Concert orgue (Gabriel Marghieri) et voix de soprano (Jennifer Tani)
« Voix de la guerre et du ciel »
Eglise de Cabourg - 4 octobre 2014 à 19h15

Né en 1964, **Gabriel Marghieri** est l'organiste titulaire de la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre à Paris et du Sanctuaire Saint-Bonaventure à Lyon.

Il donne des concerts, cours ou conférences dans toute l'Europe, au Japon et au Canada, et a enregistré des disques consacrés à Franz Liszt (Harmonia Mundi Radio France), Henri Carol (Solstice) ou sa propre musique, puisqu'il est également compositeur, auteur d'oeuvres pour orgue ou différents ensembles, ou encore de pièces liturgiques ou pédagogiques.

Il participe à de nombreux jurys, a été membre de la Commission des orgues neufs auprès du Ministère de la Culture, et rédigé des articles pour différentes revues. Il est également responsable des Heures d'orgue et fondateur des Amis de l'orgue de Saint-Bonaventure de Lyon.

Gabriel Marghieri, obtenu quatre Premiers Prix des CNSMD de Paris et de Lyon, ainsi que les prestigieux Grands Prix Internationaux de Bordeaux et Saint-Albans (Angleterre) pour l'interprétation, et de Chartres pour l'improvisation. Il est professeur d'Analyse et d'Improvisation au CNSMD de Lyon.

Jennifer Tani est déjà présentée (concert « La mer est plus belle que les cathédrales »)



Spectacle musical avec lectures - mise en scène de la Floriane Bonanni & Juliette
« 14-18 – la musique au son du canon »
Loïc Corbery - Edwige Bourdy - Trio George Sand - Benoît Urbain
Debussy - Massenet - Ravel et les chansonniers du début du siècle
Sall'In - 4 octobre 2014 à 21h30

Concert suivi d'une dégustation-création du chocolatier Jacques Genin

Le timbre exceptionnel d'**Edwige Bourdy** lui permet de chanter et de jouer, avec le même talent, des rôles extrêmement variés qui vont du Baroque (*Dévergondages Baroques* avec l'ensemble Almasis) au Music-Hall (*Marie Dubas du haut en bas* sur une mise en scène de Vincent Vittoz, *L'Oiseau Rare* sur une mise en scène de Caroline Loeb) en passant par le récital avec piano, la musique contemporaine (*Les Cantates de Bistrot* musique de Vincent Bouchot d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio), l'Opéra (elle fut Sœur Constance dans le *Dialogue des Carmélites* de Poulenc, le Feu, la Princesse et le Rossignol dans *l'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Blondchen dans *L'enlèvement au Sérail* de Mozart, Lady Madeline dans *La chute de la maison Husher* de Debussy) et l'Opérette (*Rayon des soiries* de Manuel Rosenthal, *Tcheriomouchki* de Chostakovitch).

Sa carrière lyrique l'a vu chanter notamment à l'Opéra-Comique à Paris, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Montpellier, au Capitole de Toulouse, au Théâtre des Champs-Élysées, au Royal Albert Hall de Londres, avant de l'orienter vers le cabaret et le théâtre musical : elle est une habituée des créations de la Péniche-Opéra et des mises en scène de Mireille Laroche et, bien sûr, du Festival d'Avignon.

Difficile de trouver un acteur pour auquel les mots "talent", "passion" et "engagement" vont aussi bien : **Loïc Corbery** est tout cela à la fois et l'assume avec une maestria souriante confondante. Il est sociétaire de la Comédie Française depuis 2010 après y être entré en 2005 et, parmi les nombreux rôles du grand répertoire, il a été remarquable et remarqué en tant que Petruccio dans *La mégère apprivoisée* de Shakespeare, Christian dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, Dom Juan dans *Dom Juan ou le festin de Pierre* de Molière.

La direction artistique de l'hommage à Molière à la Comédie Française lui a été confiée en 2009.

Ayant aussi cette corde à son arc et, déjà, en 2008, il a mis en scène *Sacré nom de dieu* d'Arnaud Bédouet d'après la correspondance de Flaubert, avec Jacques Weber au Théâtre de la Gaité-Montparnasse.

Rien de plus naturel que le cinéma commence à lui faire les yeux doux comme le montre son rôle de Clément dans *Pas son genre* de Lucas Belvaux avec Emilie Dequenne.

Pour en arriver là Loïc Corbery a fait des études théâtrales au cours Périmony. Il a ensuite intégré le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1997 à 2000, dans les classes de Stuart Seide et de Jacques Lassalle.

En 2003, il décroche une nomination aux Molières 2004 pour la Révélation Théâtrale Masculine dans *Le jour du destin*. Hors théâtre, on peut l'apercevoir dans plusieurs séries télévisées françaises.

La violoniste Virginie Buscail (violon solo de l'orchestre philharmonique de Radio-France), la violoncelliste Nadine Pierre (violoncelle solo de l'orchestre philharmonique de Radio-France) et la pianiste Anne-Lise Gastaldi (professeur au CNSMD de Paris et au CRR de Paris) forment depuis 10 ans le **Trio George Sand** que l'on retrouve en concert de la Folle Journée de Nantes au Festival international de Saint-Petersbourg, du Festival Berlioz à celui de la Chaise-Dieu, du Festival Chopin aux Lisztomanias de Châteauroux, du Théâtre de la Fenice à Venise à la Société de Musique Contemporaine du Québec.

Leur répertoire est vaste et va de la période classique et romantique à notre époque actuelle puisque le Trio George Sand suscite aussi la création d'œuvres nouvelles. En 2010 a été ainsi créée à Paris, une pièce de Gérard Pesson, "Ne pas oublier coq rouge dans jour craquelé". Le trio "Lied ohne worte", écrit par Michael Jarrell, a été créé par le Trio George Sand au Festival de Montpellier-Radio-France en 2012.

La télévision, la radio et la presse ont salué plusieurs de leurs concerts et disques. Leur concert-lectures sur les *Escales Romaines* de Berlioz, Gounod, Bizet, Debussy en tant que Prix de Rome a fait l'objet d'un reportage télévisé sur LCI. Le Trio George Sand était l'invité d'Anne Queffélec dans l'émission sur France Musique qui lui était consacrée en octobre 2013.

Leur disque Debussy-Lili Boulanger a été récompensé de 4* dans le Monde de la musique et, en 2012, leur CD Ravel-Mel Bonis-Fauré paru chez Outhere France a obtenu ffff dans Télérama.

Le talent de **Benoît Urbain** est particulièrement éclectique avec des études au CNSMD de Paris dans les classes d'harmonie, contrepunt et fugue. Il joue avec un même bonheur de l'accordéon et du piano. Sa rencontre, en 1984, avec la regrettée Christiane Legrand est déterminante et l'oriente alors vers la scène en tant que pianiste et vers la composition (Arte et France 2 utilisent ses talents pour la musique de plusieurs de leurs documentaires). On a pu le voir un peu partout en France dans des spectacles musicaux et théâtraux salués par la critique comme *L'oiseau rare* (de Yves Coudray, avec Edwige Bourdy, mise en scène Caroline Loeb), *Vagabondages* (avec Christiane Legrand), *Et Vian dans les dents* (avec Brigitte Guedj, mise en scène Christophe Labas-Lafitte), *Cantilènes d'un fils de famille* (de Brecht, mise en scène de Claude Darvi) ...

Il a participé ou participe, en tant qu'instrumentiste, arrangeur et compositeur, à de nombreux enregistrements et concerts de personnalités marquantes telles Alain Bashung, Juliette Gréco, Salif Keita, Michel Legrand ... En 2013 il est le directeur musical, pianiste et accordéoniste du *Cabaret Boris Vian* avec plusieurs comédiens du Français sous la direction artistique de Serge Bagdassarian.

Si l'on retrouve Floriane Bonanni à l'affiche des Bouffes du Nord au printemps 2014, dans un spectacle-concert de ... Floriane Bonanni intitulé *Les méfaits du tabac* mis en scène par Denis Podalydès avec l'acteur Michel Robin, c'est tout sauf étonnant.

Car la jeune femme voue une passion pour tous les arts. Cet engagement associé à un esprit créatif peu commun la conduit, elle qui est, depuis 2003, violoniste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, à travailler avec des metteurs en scène de théâtre : elle joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre National de la Colline, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov et *La Villégiature* de Goldoni à la Comédie Française, avec Eric Ruf, dans *Peer Gynt* au Grand Palais.

En tant que violoniste, Floriane Bonanni est régulièrement l'invitée de nombreux festivals en tant que chambriste au cours desquels elle a eu l'occasion de jouer auprès de musiciens tels que Georges Pludermacher, Xavier Phillips, Henri Demarquette, Elisabeth Balmas... et en quatuor en compagnie de David Grimal, Lise Berthaud et François Salque.

Elle participe également à la saison de musique de chambre de Radio France.

En 2009, elle fonde le quatuor à cordes Antigone, et enregistre un disque consacré à la musique du compositeur français Charles Koechlin, avec la participation de la pianiste Sarah Lavaud.

Voix claire et énergie communicative, intelligence faite artiste, subtile dans ses textes comme dans ses répliques, **Juliette** est surtout connue en tant que chanteuse : son premier album, "¿Que tál ?", a été enregistré en public, suivi de "Irrésistible", Prix Charles-Cros, de "Rimes féminines", avec la Victoire de la Musique en tant que révélation de l'année... dix-sept ans après ses débuts, "Assassins sans couteaux" qui marque ses débuts à l'Olympia, "Le Festin", qui a la particularité d'être le premier chez Polydor, label d'Universal, la plus imposante maison de disques du moment, "Mutatis Mutandis", avec, à la clef, une Victoire de la Musique, catégorie "Artiste interprète féminine" de l'année, "Bijoux et babioles", suite à quoi elle est faite Chevalier de l'Ordre national du mérite. , en reconnaissance de 28 ans d'activités artistiques. Le 10 janvier 2011 sort "No Parano". Elle confie la direction musicale et la réalisation à Vincent Segal et il en ressort un beau *disque enregistré dans les conditions du live*, enveloppant des rythmes qui vont du swing au calypso, en passant par la valse, le tango et le boléro. Et c'est à l'automne 2013 que Juliette revient avec un album qui porte son nom, *Nour* et qui la montre résolument nature. Qu'elle détourne les histoires de prince charmant ou évoque le destin des femmes battues, Juliette se montre toujours aussi vivante.

Mais Juliette est dotée d'une palette artistique extraordinairement riche (lectrice, écrivain, comédienne, metteur en scène, compositrice, parolière, interprète ...). En tant que metteur en scène, elle signe, en 2010, celle du spectacle de l'humoriste, chanteur et comédien François Morel "Un soir, des lions..." au théâtre du Rond-Point, à Paris.



<p style="text-align: center;">Conférence de Stéphane Heuet « A la recherche du temps perdu en bande dessinée » Salle de bal du casino - 5 octobre 2014 à 11h</p>
--

Fils d'officier de marine, **Stéphane Heuet** est né à Brest. Après avoir longtemps navigué à travers le monde, il fait escale, travaille comme dessinateur publicitaire et, après une rencontre en deux temps de Proust et de son œuvre, décide d'adapter en bande dessinée, avec un grand souci pédagogique, *A la recherche du temps perdu*.

Grâce à une large place accordée au texte, mais aussi au choix délibéré de la ligne claire, le lecteur peut fixer les images tout en laissant progressivement son imaginaire prendre ses distances et sa propre hauteur. Les blocs de texte, loin de freiner l'émotion, la stimulent, l'accompagnent, restant en cela totalement fidèles à son objectif d'initiation à l'univers proustien.

Cette série, publiée aux Editions Delcourt, comporte aujourd'hui 6 tomes (*Combray, A l'ombre des jeunes filles en fleurs* I et II, *Un amour de Swann* I et II, *Noms de pays, le nom*) et une intégrale de *Du côté de chez Swann*, pour un succès international puisque ces albums sont déjà édités et traduits aux Etats-Unis, au Brésil, au Japon, aux Pays-bas, en Croatie (serbo-croate), en Italie, en Corée, à Taiwan, en Chine (mandarin), en Espagne, au Mexique, en Amérique latine, en Indonésie, en Turquie, en Suède, en Allemagne et dans toute la communauté francophone.



Concert du Quatuor à cordes Ellipse avec lectures de Camille Devernantes

« Wagner et le glorieux sourd »

Eglise de Cabourg - 5 octobre 2014 à 14h30

Le **Quatuor Ellipse** est déjà en train de devenir une figure marquante de la musique de chambre au niveau international ... alors que sa naissance est récente puisque c'est seulement en mai 2012 que Lyodoh Kaneko, Young-Eun Koo, Florent Carrière et Allan Swieton, tous quatre membres amis de l'Orchestre National de France, décident d'unir leurs talents avec l'envie commune d'apporter une esthétique musicale qui correspond aux exigences de cohésion et de construction développées, en totale connivence, au sein de l'orchestre. Début 2013, ils sont lauréats du Concours International de musique de chambre de « Città di Pinerolo ». En mai 2013, à peine un an après sa création, le Quatuor Ellipse obtient le 2^{ème} Prix du prestigieux Concours international de Bordeaux, auquel s'ajoutent le Prix de la Fondation Bru-Zane pour l'œuvre romantique française et le Prix XXème siècle pour l'œuvre contemporaine. Miguel da Silva, co-fondateur du prestigieux Quatuor Ysaÿe, les a pris sous son aile.

France Musique leur a ouvert ses portes dès l'automne 2013 en les invitant dans deux émissions : « Génération jeunes interprètes » de Gaëlle Le Gallic et « Les plaisirs du quatuor » de Stéphane Goldet. La Fondation Charles Oumont vient de leur décerner sa bourse pour 2013.

De sa rencontre avec Michel Azama est née une compagnie théâtrale Le Bruit du monde créée pour « promouvoir les expressions artistiques par la création théâtrale et toute intervention dans le domaine du théâtre ». Le Bruit du monde a ainsi produit *La cendre des saisons*, extraordinaire spectacle théâtral, accompagné au violoncelle par Céline Barricault, où **Camille Devernantes** réussit un prodigieux tour de force en interprétant, durant 1h30, des extraits de *A la recherche du temps perdu* et en restituant la force des langues des personnages de Proust, de la langue aristocratique de Norpois, à la langue confuse et emphatique du directeur du Grand Hôtel, en passant par la langue juteuse et colorée de Françoise, ou encore la langue snob de Mme Cottard.

Avant de devenir comédien, Camille Devernantes a exercé d'importantes responsabilités au sein du ministère de l'Education Nationale avant de fonder une compagnie de théâtre, La Musaraigne, avec laquelle il a joué, écrit, mis en scène plus de vingt pièces du répertoire classique et contemporain. Ayant l'expérience des lectures publiques qu'il organise fréquemment, il marie ce talent avec son amour de Proust pour en proposer sur *A la recherche du temps perdu*.



Conférence de Yves-Michel Ergal

« L'influence de John Ruskin sur Marcel Proust pour les églises et les cathédrales »

Salle de bal du casino - 5 octobre 2014 à 16h30

Maître de conférences en littérature générale et comparée à l'université Marc Bloch-Strasbourg II, habilité à diriger des recherches, **Yves-Michel Ergal**, notamment membre de la Société Française de Littérature Générale et Comparée et du Collège de Littérature Comparée, s'est spécialisé dans la question de l'évolution du genre romanesque du romantisme à nos jours, dans le domaine des littératures françaises, anglo-saxonnes et germaniques. Il s'intéresse en particulier aux rapports entre littérature et musique. Il a consacré plusieurs études à Hoffmann, Balzac, Stendhal, Dostoïevski, Conrad, Proust, Joyce, Thomas Mann et Beckett. Auteur de nombreux essais et articles, de biographies et romans dont *Jeux d'enfer*, Paris, Calmann-Lévy, 1991 / *L'Offrande musicale*, Paris, Calmann-Lévy, 1993 / *Un amour d'Ingrid Weber*, Paris, Calmann-Lévy, 1995 / *La Comtesse de Ségur* (en collaboration avec Marie-José Strich), éditions Bartillat, Paris, 2008 / *Proust, biographie et extraits commentés*, éditions Biotop, Paris, 2008 / *Marcel Proust 1871-1922*, coll. « Figures et Plumes », éditions SEM, Presses Universitaires de France, Paris, janvier 2010, on note également dans le riche ensemble des publications qu'on lui doit *Marcel Proust*, Préface, traduction et notes à *La Bible d'Amiens* de John Ruskin, édition établie, présentée et annotée par Yves-Michel Ergal, Editions Bartillat, Paris, 2007.

Récital de piano de Philippe Bianconi – clôture du festival
« Du champ de bataille au chœur des églises »
Grand Hôtel - 5 octobre 2014 à 18h30

Il a été salué pour son jeu « *allant toujours au cœur de la musique et emplissant l'espace de vie et de poésie* » (Washington Post) ; « *son lyrisme et sa hauteur de vu ... un jeu puissant, qui fait chanter le piano jusque dans la force et la virtuosité ...une sonorité haute en couleur* » (Le Figaro) ; « *une musicalité et une maîtrise technique extraordinaires qui confèrent à la musique une fraîcheur, une immédiateté et une force de conviction rarement rencontrées* » (The Times - London)

Formé au Conservatoire de Nice par Madame Delbert-Février, puis à Paris sous l'égide de Gaby Casadesus, Philippe Bianconi a ensuite approfondi sa connaissance des répertoires allemand et russe à Freiburg-im-Breisgau auprès de Vitalij Margulis.

Premier Prix du *Concours International des Jeunesses Musicales* à Belgrade dès 1977 et du *Concours International Robert Casadesus* à Cleveland en 1981, il remporte en 1985 la Médaille d'Argent du *Concours International Van Cliburn*.

Son premier grand récital au Carnegie Hall de New York en 1987 a été très acclamé. Dès lors, il s'est produit dans les salles les plus réputées, tant en Amérique (Orchestra Hall de Chicago, Kennedy Center à Washington, San Francisco, Houston...) qu'en Europe (Concertgebouw d'Amsterdam , Wigmore Hall à Londres, Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Milan, Madrid, Hamburg), au Japon, en Chine et en Australie. Philippe Bianconi a aussi été l'invité d'orchestres prestigieux : Cleveland Orchestra, Chicago Symphony, Los Angeles Philharmonic, Pittsburgh Symphony, Baltimore Symphony, Orchestre Symphonique de Montréal, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, L'Orchestre du Capitole de Toulouse, Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, ... sous la direction de chefs tels que Lorin Maazel, Kurt Masur, Christoph von Dohnanyi, Georges Prêtre, Michel Plasson, James Conlon, Marek Janowski, Gennadi Roshdestvensky, Edo de Waart, David Zinman....

Philippe Bianconi participe également à de nombreux festivals dont la Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Piano en Valois, le Festival de Prades, la Folle Journée de Nantes, le Festival de Menton, et le Festival de Ravinia aux Etats-Unis.

Son récent enregistrement consacré aux *Préludes* de Debussy sous le label La Dolce Volta a été plébiscité par la presse et le public, et lui a valu une nomination aux Victoires de la Musique Classique, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, et un Diapason D'Or de l'Année 2012.

Philippe Bianconi assure désormais la direction musicale du Conservatoire Américain de Fontainebleau qui forma l'élite des compositeurs américains tels Aaron Copland, Elliot Carter, Virgil Thomson, Astor Piazzolla, Philip Glass, ou Quincy Jones.



Les autres artistes- animateurs
Ilton Wujniski (clavicorde)
Lorenza Foschini (écrivain)
Claude Ribouillault (comédien-historien-musicien)
Jean-Pierre Gibrat (dessinateur – auteur de l’affiche du festival)

Après avoir suivi l'enseignement d'Huguette Dreyfus et de Kenneth Gilbert, **Ilton Wjuniski** a terminé ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec quatre Premiers Prix. Il a également reçu les récompenses les plus élevées aux Concours internationaux de clavecin d'Edimbourg et du Festival d'Été de Paris.

Lauréat à l'unanimité du Prix International Pro Musicis en 1985, Ilton Wjuniski a reçu d'élogieuses critiques pour ses concerts à travers les Etats-Unis, le Canada, la France, l'Italie, le Portugal, le Brésil, l'Allemagne, l'Ecosse, le Japon et la Russie.

Le New York Times a loué son “sens du développement musical, de la forme et du phrasé” lesquels contribuaient à “un concert qui nous impressionnait par son engagement constant”.

Invité par les institutions les plus prestigieuses pour y jouer ou y donner des Masterclasses, Ilton Wjuniski a été notamment “Resident Keyboard Player” au “Northwest Bach Festival” à Spokane, dans l’Etat de Washington aux Etats-Unis de 1993 à 2004.

Conférencier, membre de l’Académie Musicale de Villecroze où il joue et enseigne régulièrement, Ilton Wjuniski est également Professeur titulaire à la Ville de Paris ; il dirige une classe de musique ancienne au Conservatoire Claude Debussy.

Se consacrant à parts égales au clavecin et au clavicorde, ses derniers enregistrements comprennent un disque compact de musique ibérique des XVIème et XVIIème siècles jouée sur un clavicorde pour Harmonia Mundi, France (Schola Cantorum Basiliensis/Documenta Series), salué par les critiques dans de nombreux pays. Le dernier chez GM à Boston est consacré aux Six Suites Françaises de Bach.



Née à Naples en 1949, diplômée en philosophie, **Lorenza Foschini** débute en 1977 une carrière télévisuelle à la RAI. Présentatrice du journal, elle anime aussi des émissions comme *Mystères* et *le fil d’Ariane*.

Correspondante au Vatican, elle a couvert les voyages de Jean Paul II dans le monde entier. Elle est actuellement directrice adjointe de Rai Notte.

Egalement écrivain, elle traduit en français des inédits de Proust. En 2010, elle publie un roman, *le manteau de Proust* qui lui apporte une notoriété internationale.

Bibliographie sélective : 2012 *Le manteau de Proust histoire d’une obsession littéraire*. Quai Voltaire / 2010 *Le manteau de Proust* Mondadori / 2008 *La démocratie en trente conférences* Mondadori / 1998 *Enquêtes sur les mystères du millénaire* Rizzoli / 1988 *Retour à Guermantes* traduction inédite de Proust Studio Thesi.



Claude Ribouillault est musicien, conteur, marionnettiste, poète, journaliste, chercheur devenu collectionneur d’objets en danger de disparaître (masques, marionnettes, photos de famille, cahiers de chansons, instruments de musique faits par des amateurs, notamment durant la Grande Guerre...).

Scénariste d’expositions de ses objets ou de ceux des autres, auteur d’écrits et de conférences sur des sujets “en limite” des champs habituels de l’ethnographie, à propos des formes courtes du conte traditionnel comme les “menteries”, mais aussi de l’ethnomusicologie et de l’ethnologie, notamment, avec “La musique au fusil” (éditions du Rouergue), à propos des musiciens populaires durant la guerre de 1914-1918... il réalise des spectacles ludiques et commente ses expositions avec une connaissance de la période de la grande guerre impressionnante.



Grand Prix du Festival de Solliès-Ville (1998), Grand Prix du Festival Quai des Bulles à Saint-Malo (2004), Prix du Dessin du Festival d’Angoulême en 2006 pour *le Vol du Corbeau*, **Jean-Pierre Gibrat** allie finesse du trait, de la couleur, des dialogues et de la narration. Artiste minutieux qui reconnaît sa lenteur à composer, il ne cesse de remettre son dessin et sa palette en question pour servir au mieux ses personnages, ses décors, ses ambiances. Admirable observateur des comportements humains, il entremêle petites et grandes histoires au sein d’albums captivants tant par la richesse de leurs détails que par l’attachante humanité de leurs protagonistes.

Ces réussites multiples et O combien méritées, Jean-Pierre Gibrat les accumule depuis 1997 et le premier aboutissement d’années de travail et de maturation, avec *le Sursis*, dont le premier tome

paraît aux Éditions Dupuis dans la prestigieuse collection Aire Libre. *Le Sursis* connaît un formidable succès critique et public.

Quelques années plus tard, Gibrat connaît un nouveau succès en utilisant des éléments similaires, qu'il marie avec subtilité, douceur, réalisme et humour : *le Vol du Corbeau* (2002 et 2005, Éditions Dupuis, collection Aire Libre), qui prend place dans le Paris de l'Occupation.

On retrouve, dans les œuvres suivantes, les préoccupations chères à l'auteur : les relations humaines, dans *les Gens honnêtes* (2008), chronique sociale narrant la descente aux enfers d'un quinquagénaire licencié (dont il signe le scénario pour le dessinateur Christian Durieux, aux Éditions Dupuis, collection Aire Libre), et l'Histoire, toujours, en suivant les pas de Mattéo, fils d'anarchiste espagnol qui traverse l'Europe d'une Guerre mondiale l'autre (*Mattéo*, Éditions Futuropolis, premier album en 2008, le 3^{ème} en novembre 2013).

